

საქართველოს
ინტელიგენცია

LE CAUCASE ILLUSTRÉ

6272



G. FRAPONF

RÉDACTEUR EN CHEF: J. MOURIER
 TIFLIS
 IMPRIMERIE MARTIROSIANTZ

Les manuscrits, dessins, photographies déposés ne sont pas rendus. Les droits de reproduction des gravures et de traduction des articles publiés par LE CAUCASE ILLUSTRÉ sont expressément réservés

SOCIÉTÉ

commerciale et industrielle de naphte Caspienne et de la mer Noire

Usines à Bakou pour la distillation et le raffinage des huiles minérales d'éclairage et de graissage. Usines à Batoum.
Agence générale à Paris, 13 rue Lafayette

MOSCOU et BAKOU

GUSTAVE LIST

Ateliers, fonderie et construction de machines à vapeur, pompes. Installation de distilleries, raffineries de naphte, réservoirs. Forage de puits; chaudières etc.

SOCIÉTÉ CASPIENNE

Usines à Bakou pour la distillation et le raffinage des huiles minérales d'éclairage

G. F. TSCHIKNAWEROFF

Usines à Bakou pour la distillation et le raffinage des huiles minérales d'éclairage et de graissage.

Adresser toute correspondance à Bakou, „Ville blanche“.

BAKOU

DENEYS ET C^{IE}

Exportation. Importation. Banque

BAKOU

H. LOEVENSON ET C^{IE}

Spécialité de chaudières et d'appareils pour la distillation. Réservoirs métalliques pour pétrole et naphte

BATOU M

BLAIR ET WAGSTAFF

Steamship Agents et Brokers
Import and export Commission Agents

SOCIÉTÉ E. BOULFROY ET C^{CO}

Huiles et graisses industrielles

Usines à vapeur à Bakou (Caucase), pour la distillation et la rectification des huiles de naphte à graisser; à Clichy près Paris (Seine), pour les huiles et graisses végétales et animales de toute espèce; à Marseille (Boulevard de Paris), pour les huiles d'olives et d'arachides

Entrepôt général d'huiles de naphte

Entrepôts en France à Rouen, Bordeaux, Nantes, Tourcoing, Reims

Entrepôts étrangers à Bucharest, Genève, Barcelone

Adresser toute correspondance au siège social, 29 rue de Neuilly, Clichy (Seine)

SOCIÉTÉ NOBEL

FRÈRES

Usines à Bakou pour la distillation et le raffinage des huiles minérales d'éclairage et de graissage
Adresser toute correspondance à St. Pétersbourg, à Messieurs NOBEL frères

SOCIÉTÉ S. M. SCHIBAEFF ET C^{IE}

Usines de produits de naphte, à Bakou.
Pétroles, huiles à graisser etc.
Siège de l'administration centrale à Moscou
Représentants pour l'Europe continentale: Mr. Broutch, à Hambourg et Lyon; Mr. Mussard, à Vienne

BATOU M

A. MANTACHEFF

Spécialité d'exportation en gros, de pétrole en caisses
Adresser toute correspondance à M-r A. Mantacheff, à Batoum

A. ANDRÉ FILS

Concessionnaire exclusif pour la vente, à l'étranger, des huiles minérales de graissage de la Société Nobel frères

Transport des huiles minérales de graissage par taeks-steamers

ADMINISTRATION CENTRALE

Paris, 11 rue de la Tour des dames

Entrepôts pour la réception en vrac:
Port St Louis du Rhône (Bouches-du-Rhône), Dunkerque (Nord) Quai des Anglais, Anvers (Belgique) Amerika Dok

Commission, consignation, avances sur marchandises

ATELIERS MÉCANIQUES

de constructions et de réparations

Nouvelle Société anonyme du „Standard Russe“

à Novorossiisk (mer Noire)

Fonderie de fonte et de cuivre. Chaudronnerie. Ajustage. Forge. Construction et réparation de chaudières fixes, portatives et de marine, en fer de toutes dimensions, etc — Spécialité d'installations de chauffage au naphte sur terre et sur mer

TIFLIS

Maison de banque et de commerce

ZOVIANOFF FRÈRES ET C^O

Opérations de banque, commission, exportation
Succursale à Batoum

Vente et exportation des produits de naphte, pétroles, en caisses et barils

Batoum et Bakou

SCHÖBER et GROTE

Exportation des minerais du Caucase (cuivre, manganèse, etc.),
Huiles minérales à graisser

TIFLIS

Place d'Erivan, maison du prince Argoutinsky-Dolgorouky,
près de la chancellerie du gouvernement

I. I. FEÏGINBERG

DENTISTE AMÉRICAIN

საქართველოს
საზღვრობე

LE CAUCASE ILLUSTRÉ

RÉDACTEUR EN CHEF: J. MOURIER

Deuxième Année

N^o 3

Octobre 1890

LES ARTISTES FRANÇAIS AU CAUCASE



Barkanoff photog.

MADAME DENISE LASSALLE
dans le rôle de Carmen



OROGRAPHIE DU CAUCASE ¹

Glaciers—Quoique Dubois de Montpéroux ait fait allusion aux traces d'une période glaciaire qu'il avait constatées au Caucase, l'existence de cette période n'est reconnue que depuis peu de temps. Grâce aux études d'Abich, de Kolénati et Palgrave, on admet maintenant que les glaciers ont occupé autrefois une place plus étendue qu'aujourd'hui, mais la question de savoir jusqu'où se prolongeait la couche de glace au Sud de la chaîne caucasienne reste encore non résolue. Il est certain que les fleuves congelés descendaient beaucoup plus avant dans les vallées, principalement sur le versant du Nord; près de l'issue des vallées de la Malka, du Baksan, du Térék, on voit des blocs erratiques arrêtés à une faible hauteur sur les pentes des promontoires qui dominent les plaines. La pierre de Yermoloff dans la gorge du Darial a 29 mètres de longueur et son volume est de 5655 mètres cubes. A Vladikawkaz même et jusqu'à 8 kilom. au Nord, on voit encore des blocs erratiques de 8 mètres de long. Dans la Souanétie, les hauts villages, situés maintenant à 2 kilomètres de l'extrémité des glaciers, sont construits avec les débris de moraines délaissés par les glaciers d'autrefois.

Dans la période contemporaine, le recul est certain; en vingt-cinq ans, de 1849 à 1873, le Baksan a remonté de la cote 2240 à la cote 2325; de 1861 à 1873, le Bissinghi s'est relevé de 1006 à 2130 mètres.

Tandis que tous les glaciers du Caucase ont reculé comme ceux des Alpes, le glacier le plus connu du Caucase, au contraire, et celui que voient le plus souvent les voyageurs, le Devdoraki, un des huit qui descendent du Kasbek et qu'on aperçoit à plus de 5 kilomètres sur la route militaire de Vladikawkaz à Tiflis, après avoir depuis 1776 fait écrouler plusieurs fois ses glaces, eaux, pierres, et barré en 1832 le cours du Térék, a, depuis 1863 à 1876, progressé de 230 mètres vers la vallée.

L'attraction des montagnes s'exerce avec beaucoup de force dans cette partie du Caucase: entre Vladikawkaz, à la base septentrionale, et Douchet, au midi de la chaîne, la déviation du fil à plomb vers les roches intermédiaire est de 38 secondes.

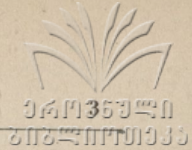
La limite des neiges au Caucase est en moyenne à 4.000 m.; mais vers l'Est et dans le Petit-Caucase, elle s'élève davantage; sur l'Ararat, un peu plus au Sud, elle atteint 4.270 m. En revanche, les glaciers empiètent souvent sur la zone des prairies, et dans les parties où le sol est granitique, comme dans le Caucase central, ils descendent quelquefois à 2700 m. Les glaciers les plus remarquables sont ceux de l'Elbrous, du Dikh-taou, du Passis-mta, de l'Adaï-khokh et du Kasbek; celui qui donne naissance au Rion descend plus bas. Vers les extrémités de la chaîne et particulièrement au Sud Est, bien qu'on rencontre encore des pics très élevés, il n'y a presque plus de glaciers. On ne peut guère citer dans le Caucase oriental que celui du Djoulti-dagh dans le Daghestan, et celui du Chakh-dagh, qui donne naissance au Samour.

Limite inférieure des principaux glaciers du Caucase, d'après Abich:

Ouloukham (Ouest de l'Elbrous)	2659 mètres	Tcherek	2059 mètres
Kitchinakol	2384 "	Bissinghi	2130 "
Baksan (Est de l'Elbrous).	2325 "	Tzea-don.	2004 "
Terskol	2625 "	Kaltchi-don	1739 "
Irik	2552 "	Tetnould (sources de l'Ingour)	1954 "
Ourouk-Don (Est de l'Elbrous)	2610 "	Stépan-Tzmindia (Est du Kazbek).	2898 "
N. du Passis-mta	2565 "	Devdoraki (Nord du Kazbek)	2239.2311? "
S. du Passis-mta.	2243 "	Bogos	2659 "
Psekan-sou.	2210 "	Bilinghi	2428 "
Adoul.	2225 "	Chah-dagh.	3163 "

Neiges, pluies, vents, climat—Les stations météorologiques établies sur divers points du Caucase ont permis de mesurer approximativement la diminution d'humidité qui force la limite des neiges à se relever graduellement de l'Ouest à l'Est de la chaîne à mesure que les vents pluvieux s'éloignent de la mer Noire et se rapprochent du Caucase oriental, où dominent les vents continentaux. Dans le Caucase tourné vers le Pont-Euxin, il tombe, sous forme de pluie et de neige, une quantité d'eau près de trois fois plus considérable que dans la partie centrale de la contrée, et six, huit, même dix fois supérieure à celle que l'on observe dans le bassin de la Koura et dans la péninsule d'Apchéron; parfois six mois s'écoulent sans

¹ D'après Vivien de St Martin, Dubois de Montpéroux, Elisée Reclus.



qu'il tombe une seule goutte de pluie dans le bassin inférieur de la Koura. L'influence des vents pluvieux de la mer Noire ne s'étend pas au-delà des monts Souram, qui joignent à l'Est de Koutaïs l'arête principale aux massifs de l'Anti-Caucase. Quant à la Caspienne, elle ne fournit qu'une très faible quantité de pluie et de neige aux monts orientaux de la chaîne. Il est vrai que le vent continental du Nord-Est emprunte une certaine quantité de vapeur d'eau à la Caspienne, mais il la dépose presque en entier sur les premiers contreforts du Caucase, au pied des massifs élevés du Daghestan. Chaque voyageur a pu remarquer qu'en partant de Vladikawkaz ou d'Alaghir, par un temps pluvieux, il trouve d'ordinaire le beau temps en se rapprochant de la haute chaîne; en descendant des montagnes, c'est le contraire: quittant l'air sec et le ciel serein, il entre sous la voûte des nuages gris, dans l'atmosphère humide.

Quoique la grande chaleur de l'été contribue, avec les vents secs, à relever la limite moyenne des neiges persistantes dans le Caucase bien au-dessus de celle des Pyrénées, il ne faut pas en conclure que la température moyenne de ces montagnes dépasse celle des Pyrénées ou même des Alpes. Il semblerait naturel qu'il en fût ainsi, à cause de la latitude méridionale du système caucasien; mais les vents froids du Nord-Est, non tempérés par l'action des vents chauds du Sud-Ouest, qu'arrêtent les plateaux de l'Asie Mineure, abaissent la température normale du Caucase. Le climat oscille autour d'une même moyenne en Caucasia et en Suisse; mais les extrêmes s'écartent beaucoup plus dans la région ponto-caspienne que dans celles de l'Europe centrale.

Températures et hauteurs d'eau pluviale en Caucasia, d'après Voyeïkov, Stebnitzkiy, Statkovsky:

		Altitude	Température	Température ramenée au niv. de la mer	Eaux pluviales	Période d'observations		
CAUCASÉ OCCIDENTAL	{	Koutaïs	147 ^m	14°85	"	2 ^m 398	5 années	
		Sotchi	22,5	14°33	"	2,098	3 "	
		Poti	6	14°69	"	1,760	4 "	
		Redout-Kaleh	6	14°44	"	1,608	22 "	
CAUCASÉ CENTRAL ET ORIENTAL	{	CISCAUCASIE	Novo-Rossiisk	4	13°44	"	0,762	2 "
			Vladikawkaz	678	9°03	14°17	0,920	5 "
		Alaghir	701	8°05	14°16	0,972	22 "	
		I'iatigorsk	516	9°37	13°73	0,548	5 "	
		Stavropol	589,5	8°62	13°30	0,677	9 "	
		Derbent	"	14°16	"	0,370	2 "	
		Souram	734	9°61	14°61	0,558	25 "	
		Tifis	109	12°67	14°73	0,471	25 "	
		Bakou	18	15°30	"	0,238	10 "	
		TRANSCAUCASIE	{	Elisabethpol	458	12°89	15°18	0,209
Aralikh (près de l'Ararat)	833			11°40	15°52	0,152	22 "	
Chemakha	679			11°13	15°20	0,380	25 "	
Choucha	1122			8°01	15°58	0,528	22 "	
		Alexandropol	1469	5°35	15°13	0,316	25 "	

Au Caucase, la zone la plus salubre pour l'homme est comprise entre 750 et 2000 mètres d'altitude. La hauteur d'environ 1200 mètres est la plus recherchée, car jusque-là se cultivent encore les vignes, les mûriers, les céréales du midi, et déjà l'on y respire l'air pur et frais qui descend des glaciers.

Le littoral de la mer Noire, qui se développe sur une longueur d'environ 400 kilomètres, à la base du Caucase occidental, deviendra pour les Russes du Nord une autre Crimée, comme pays de villas et de jardins, quand l'insalubrité du sol aura disparu. Toutefois la côte de l'Abkhazie, quoique plus méridionale et plus chaude que celle de la Crimée, et plus rarement obscurcie par les brouillards, a le désavantage d'être moins bien abritée, si ce n'est sur le versant méridional des chaînons latéraux. La masse considérable d'eaux marines à une température moyenne élevée qui remplit les abîmes de la mer Noire immédiatement au bord de la côte, contribue puissamment à réchauffer l'atmosphère en hiver; jusqu'à la fin de Novembre, elle maintient une température de 14 à 15 degrés, et la moyenne des mois d'hiver à Soukhout-Kaleh varie de 7°,3 à 8°,5. Les vents du Sud-Ouest y soufflent avec une grande violence en automne et au printemps, et portent quelquefois en Colchide la froidure hivernale des plateaux de l'Anatolie; quand ils règnent, la navigation devient très périlleuse dans ces parages, qui manquent de bons ports de refuge. La côte d'Abkhazie est parfaitement protégée contre les vents du Nord-Est, froids courants polaires qui

viennent de parcourir les steppes de la Caspienne et de la Kouma; mais à son extrémité du Nord, le Caucase occidental n'est plus assez élevé pour empêcher le passage de ce vent glacial. Le *bora*,—car les marins italiens et grecs qui fréquentent la mer Noire ont donné à ce vent le même nom qu'au fléau du golfe de Trieste,—descend en rafales des collines qui séparent les steppes et Novo-Rossiisk, et bouleverse la mer.

Toute la région côtière de la mer Noire est très humide et en même temps certaines parties du pays souffrent souvent d'un excès de sécheresse. La température moyenne de Koutaïs (14°85) est d'environ un degré et demi plus élevé qu'elle ne semblerait devoir l'être, à en juger par le climat des villes du littoral. Cette anomalie est causée par le vent d'Est, sec, brûlant et d'une grande impétuosité, qui souffle fréquemment sur la vallée du Rion, flétrissant les plantes, énervant les hommes et les animaux. De l'Est à l'Ouest, le vent s'affaiblit peu à peu; à Poti il n'est plus désagréable et ne se fait plus sentir à Redout-Kaleh. Le moindre courant d'air venu de l'Ouest, qui succède au vent d'Est dans la vallée du Rion, annonce les nuages pluvieux de la mer Noire.

Le bassin de l'Araxe est une des contrées de l'Asie antérieure où l'on a le plus à souffrir des extrêmes de température. Le climat d'Erivan est encore plus excessif que celui de Tiflis. Tandis qu'en hiver la température peut descendre à —30 et même à —33 degrés, et qu'elle est en moyenne de —15 degrés pour tout le mois de Janvier, ce qui s'explique en partie par la hauteur de la plaine, située à un millier de mètres au-dessus du niveau de la mer, les chaleurs de l'été dépassent 40, atteignent même 44 et 45 degrés. Aussi les fièvres malignes et autres maladies sont-elles fréquentes à Erivan. Heureusement que pendant les chaleurs la plaine d'Erivan est balayée tous les soirs par un vent du Nord ou du Nord-Nord-Ouest, sorte de mistral qui descend avec une extrême véhémence des montagnes d'Alagöz.

L'ensemble des massifs volcaniques des monts Triaeth et des terrasses montueuses qui s'élèvent à l'Ouest de Tiflis, forme, en avant de l'Asie Mineure, une sorte de promontoire qui est pour toute la contrée le grand laboratoire des orages: presque toutes les tempêtes à grêle de la Kartalinie éclatent sur les pentes des monts Triaeth, dans une zone étroite ayant environ 100 kilomètres de longueur. La fréquence des grêles a fait abandonner complètement certains districts de cette région par les agriculteurs, et ceux-ci doivent s'occuper désormais du transport des marchandises. Une autre zone d'orages et de grêles s'étend à la base des montagnes d'Elisabethpol. Déjà Vakhoucht, dans sa *Géographie de la Géorgie*, parle des nombreux orages de la contrée et dit qu'ils empêchent la sériciculture, le tonnerre étant une grande cause de mortalité pour les vers à soie.



UNE RUE DU VIEUX TIFLIS, D'APRÈS LE DESSIN DE HORSCHELDT

L'ARMÉE GÉORGIENNE AU MOYEN ÂGE

D'APRÈS LE TEXTE DU PRINCE T. DADISCHKÉLIANI

David le Réparateur monta sur le trône de Géorgie en 1089, à l'époque où commençaient les Croisades. Il forma un État qui eut pour frontières, au Nord: la chaîne principale du Caucase; au Sud: l'Araxe avec l'embouchure de la Koura; à l'Ouest: la mer Noire depuis Nicopsie¹ jusqu'au Tchorok, et à l'Est: la mer Caspienne depuis Derbend jusqu'à la Koura.

Pendant le règne de ses successeurs Dimitri I (1125-1156), Georges III (1156-1184), et de la célèbre reine Thamar (1184-1212), la Géorgie put non-seulement réparer les désastres causés par les invasions et les dévastations continuelles auxquelles elle était en butte, mais elle sut se fortifier assez pour reprendre l'offensive en menaçant à son tour la Perse et la Syrie. Sous Thamar, ce mouvement en avant s'accrut au S. E. jusqu'à Tauris et au S. O. dépassa Trébizonde et Erzéroum. A cette époque brillante l'organisation du pays correspondait au régime féodal des États du moyen âge et l'art militaire indigène y était porté à un degré qui faisait honneur aux maîtres byzantins dont en avait su mettre à profit les leçons.

La Géorgie proprement dite², était alors divisée administrativement en districts ou *éristhavats* qui portaient les noms de: Tskhoumi (Abkhazie), Odich (Mingrélie), Svanéthie, Thawker (Letchkour), Radcha, Iméréthie (actuelle), Gourie; en Kharthli supérieur: de Samtzhké, Djavakhéthie, Tsouna (dans le district d'Ardaghan); de Klardjéthie (rives du Tchorok); en Karthli inférieur: de Khounane et Samschwildé (rives de l'Alghéthi, du Khrami, de la Dédéda). En Kakhétie et en Héréthie (Kakhéthie inférieure), il y avait cinq *éristhavats*³. Les provinces arméniennes et musulmanes acquises étaient régies ou par des chefs indigènes ou par des personnages désignés par le roi⁴.

Les *éristhavis* administraient leurs districts en souverains et relevaient du roi. Cette charge se léguait par droit d'aînesse mais le roi pouvait en priver le mandataire et la conférer à un second membre de la même famille ou à toute autre personne de mérite. Afin d'arrêter les velléités d'indépendance des *éristhavis* et pour les tenir en continuelle sujétion, on leur accordait diverses charges de cour qui correspondaient aux fonctions actuelles de chambellans, d'écuyers etc.

Chaque *éristhavat* formait une circonscription militaire séparée, commandée par son *éristhavi*. Les vingt *éristhavats* d'alors pouvaient facilement mettre sur pied de 40 à 50,000 hommes. Ces chiffres sont loin d'être exagérés si l'on considère l'importance et les proportions des guerres et des batailles que livrèrent Georges III et sa fille Thamar, et si l'on a égard aux vastes territoires conquis sur les musulmans et où il fallait entretenir de nombreuses et fidèles garnisons.

Les rois de Géorgie disposaient, en dehors des levées en masse qu'ordonnaient les *éristhavis*, d'une armée permanente appelée *rokis spa* ou mercenaire. Comme Bagrat IV (1027-1072) qui, dans sa lutte contre son vassal Liparit Orbéliani, avait déjà employé des Varèques ou Varangues⁵ comme auxiliaires, David le Réparateur adopta l'usage de troupes mercenaires. Persuadé que, pour les opérations qu'il méditait, les troupes géorgiennes seules ne lui suffiraient pas, il se rendit chez les Khiphtchakhs, voisins des Ossètes, et qui habitaient entre le Don et le Volga, et il en engagea plusieurs milliers à venir s'établir en Géorgie. Les montagnards et autres peuples du Caucase septentrional entraient au service des rois de Géorgie aussi facilement que les Slaves des Balkans le faisaient pour les empereurs de Byzance.

L'armée permanente qui, au début, comptait 15,000 Khiphtchakhs, 500 Alains⁶, 100 Européens et 5,000 Géorgiens partagés en différents corps, s'éleva bientôt jusqu'à 60,000 hommes. David s'entendait on ne peut mieux à façonner ces hordes de Khiphtchakhs et d'Ossètes dont le concours lui fut précieux ainsi qu'à ses successeurs Georges III et Thamar surtout à la bataille de Chamkor livrée par cette reine contre les Persans.

Les devoirs de la *rokis spa* dont le chef se nommait *msakhourth-oukhoutzessi* ou *monath-oukhoutzessi*

¹ A l'O. et à 20 verstes de Soukhoun-Khalé.

² Aujourd'hui: district de Soukhoun, gouvernements de Koutaïs, de Batoum, district d'Ardaghan et tout le gouvernement de Tiflis.

³ Il n'y avait pas alors d'*éristhavats* d'Aragvi et de Ksan, qui ne datent que du XIV^e siècle.

⁴ Ainsi David le Réparateur donna l'administration du Chirvan (Daghestan), à Tchekondidéli, archevêque de Martvili. Georges III chassa le gouverneur d'Ani (sur les bords de l'Arpachaj, près d'Alexandropol) Vardan Dadian, et confia cette riche contrée d'abord à Ivané Orbéliani puis à Sarguiss Mkhargrdzéli.

⁵ Brosset.

⁶ En mingrélien, on nomme encore aujourd'hui les Tcherkess: Alains.

(c'est-à-dire chef des domestiques ou des esclaves), consistaient à fournir les garnisons et l'escorte nécessaire au roi, et, comme nous le verrons, à occuper un certain poste de combat dans l'ordre de bataille.

Pour entretenir 60,000 mercenaires, il fallait des ressources qui heureusement ne manquaient pas aux rois géorgiens. D'abord, la population s'élevait à 4 millions d'habitants auxquels il faut ajouter autant si ce n'est plus d'Arméniens et de Musulmans dont la fortune en terres et en richesses était considérable et qui devaient acquitter des impôts, payer des redevances; de plus, il ne faut pas oublier que toute la partie orientale de l'isthme caucasien où s'élevaient des villes florissantes comme Ani, était tributaire des souverains de Géorgie. Ensuite, la ressource principale c'était le butin de guerre conquis sur les Seldjoukes² qui ne se mettaient jamais en campagne sans emporter avec eux tout leur avoir, en or, pierres précieuses, tissus des Indes, chevaux, tentes, armes etc. Selon les chroniques, après la bataille de Chamkor en 1203 et celle de Bolostiki en 1204, le butin fait par les Géorgiens vainqueurs fut si considérable qu'on vendait les perles par boisseaux, l'argent tomba en discrédit comme métal trop vulgaire et on n'employa plus que des ustensiles en or, cristal, et enrichis de pierres précieuses.

Dans son testament, David le Réparateur parle de deux trésors: le supérieur et l'inférieur, et un biographe raconte qu'un jour ce roi donna de sa cassette à son confesseur 24.000 pièces d'or pour qu'il les distribuât aux pauvres, et ces largesses se répétèrent plusieurs fois. La fondation et la reconstruction d'une foule d'églises, l'envoi de sommes considérables aux monastères de la Terre-Sainte font présumer que les revenus des rois de Géorgie se montaient à quelques millions, et avec de telles finances on pouvait se permettre le luxe d'une armée permanente de 60.000 hommes.

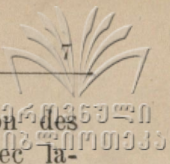
L'armement des Géorgiens se composait de l'arc, des flèches de guerre et de chasse, d'un sabre large et long, d'un autre court, d'un bouclier, d'un casque garni d'une cotte de mailles pour protéger le visage, de cuissards et de brassards. Les armes forgées au Khorassan étaient les plus estimées. Les Abkhases, Svanes, Radches, Khewsours étaient munis d'arcs et de flèches, d'épées courtes et de poignards.

Recrutées parmi des populations diverses et composées d'éléments différents, toute uniformité de costume et d'armement était impossible parmi ces troupes. Mais dans l'armée permanente (*rokis spa*) qui était sous le contrôle immédiat du souverain et était entretenue par lui, il y avait similitude relative de costumes et une certaine discipline. Les chants indignes de soldats chrétiens, la musique, le luxe et les plaisirs étaient défendus. Au contraire, les bonnes mœurs, la tempérance, les pratiques religieuses, l'habitude aux grandes fatigues et aux dangers étaient encouragées et c'est le roi lui-même qui donnait l'exemple.

Le système de défense du pays consistait en une série de places fortes entourées de murs en pierres, crénelés ou non, ayant de 3 à 5 sagènes de hauteur et flanqués de bastions. Ces bastions abritaient les tirailleurs et étaient pourvus d'engins et de balistes, (*pilakovanis*). Dans la guerre de siège, on s'en tenait généralement à la méthode byzantine, avec pleine connaissance de la science des approches et du manie- ment des armes défensives alors en vigueur. Le fait suivant est une preuve du perfectionnement des machines destinées à lancer à de grandes distances des pierres et des projectiles pesants ou des matières incendiaires. Lorsque les habitants du quartier de l'Avlabar actuel à Tiflis, ne voulant pas, en 1042, se soumettre au roi de Géorgie, rompirent le pont jeté sur la Koura sous Métekh, et se mirent en état de défense, Bagrat, qui occupait la rive droite de la rivière, fit installer les *pilakovanis* sur les bastions, et l'action de ces engins fut si puissante, grâce au jet des pierres qui portaient à une distance de 75 sagènes, que les Avlabariens capitulèrent au bout de deux jours.

Les places fortes principales se trouvaient surtout au Sud, c'est-à-dire sur la frontière du pays ouverte aux invasions; les autres côtés étaient défendus soit par les montagnes soit par la mer. On y voyait les citadelles de Thorthoumi, d'Oltissi, d'Artanoudji, de Thoukharissi. Dans le Samtzhé et en Djavakhéthie, le long du cours supérieur de la Koura, il y avait encore: Artanissi ou Ardaghan, Akhalakaki, Thmogvi, Akhaltzik et Odzrakho. Ces forts jouaient un rôle important parce qu'ils se trouvaient dans l'angle intérieur de la frontière méridionale et servaient de point de concentration aux troupes venant d'Iméréthie, de Kakhéthie et de Klardjéthie. Dans le bassin du Khrami, en Somkhéthie, il se trouvait également quelques places fortes comme Kldékari, Dmanissi, Samschwildè, Agarani (Khounani), Lori etc. Mais comme sur la rive gauche de l'Araxe des garnisons géorgiennes occupaient les villes arméniennes d'Ani, Dovine et autres, l'importance de la ligne défensive géorgienne s'en trouvait nécessairement amoindrie.

¹ Brosset.



Les documents et les indications suffisantes manquent complètement sur l'état et la direction des routes de cette époque et sur leur valeur stratégique. Mais si l'on en juge par la rapidité avec laquelle David rassemblait ses troupes et les conduisait d'Iméréthie en suivant le cours du Krami, de l'Alghéthi, de la Débéda et de la Koura, on peut supposer que la route de Koutaïs jusqu'à l'Aragva et plus loin, était la principale voie de communication de l'Est à l'Ouest sur une étendue de plus de 460 kilomètres. C'est par là seulement que pouvaient passer de grandes masses de troupes avec d'immenses machines de siège.

Les contingents de chaque *éristhavat* étaient commandés par leur *éristhavi* respectif en qualité de *spassalari*, et les *spassalaris* des troupes régulières étaient nommés par le roi. Les régiments ou divisions (*spas*) étaient partagés en *razmis* et *dassis* commandés par des fils de princes (*thavadis-schvilis*) et des gentilshommes (*aznaouris*). Le nombre des guerriers dans chaque *razmi* et *dassi* n'était pas fixe mais répondait plus ou moins à l'effectif de nos compagnies et bataillons. Quelques *dassis* et *razmis* réunis formaient un *spa* et quelques *spas* l'armée (*laschkari*) placée sous les ordres du général en chef (*amir-spassalari*); David le Réparateur portait ce titre. Sous Georges III et Thamar, ce furent: Ivané Orbéli, Sarguiss Mkhargrdzéli, Gamrékéli et Zakharia Mkhargrdzéli, le plus illustre des généraux géorgiens, car c'est à ses talents militaires que Thamar dut ses deux grandes victoires: celle de Chamkhor, en 1203, où 90,000 Géorgiens anéantirent la puissante armée musulmane réunie sous l'étendard du khalife, et celle de Bolostiki, en 1204, où Noureddin, sultan d'Alep, fut complètement défait.

Voici quel était l'ordre de bataille ordinaire des *dassis* et *razmis*: Leur chef se mettait en tête; derrière lui, venait l'élite des soldats, puis le reste des troupes, de façon que chaque *dassi* et *razmi* formait triangle. Plusieurs triangles de ce genre, espacés sur une ligne, représentaient l'ordre de bataille du *spa*. Le côté faible d'une pareille disposition consiste en ce que toute sa valeur repose sur l'angle du triangle et que, si le chef se montre indigne du poste qu'il occupe, ou si, dès le début de l'action, il vient à être tué avec l'élite des guerriers, le reste ne présente plus de résistance aux efforts de l'ennemi. C'était là la tactique primitive des Géorgiens, commune du reste à tous les peuples asiatiques, lorsqu'il n'y avait en jeu que peu de troupes. Quant à l'ordre stratégique c'est-à-dire la mise en ligne de toute une armée, on s'en tenait au système classique emprunté aux Byzantins ou plutôt aux Romains et qui se réduisait à présenter plusieurs légions développées sur une ou deux lignes avec les cohortes respectives rangées en échiquier. Le nombre des légions sur les deux lignes était le même; la première ligne se portait en avant et, si elle le pouvait, tâchait d'envelopper les flancs de l'ennemi; la seconde soutenait la première.

Les deux objections à faire à ce système étaient qu'il exigeait d'abord que le champ de bataille fût vaste et uni; puis que les deux lignes entrassent en action presque en même temps, de sorte que les diverses phases fortuites de tout combat, la soudaine apparition d'un nouvel ennemi, une déroute partielle, etc., étaient des incidents irréparables.

Les Géorgiens introduisirent quelques notables changements dans la tactique byzantine. L'ordre de bataille modifié consistait en 3 lignes d'inégale longueur. La première était composée de l'avant-garde qui, à un moment donné, desserrait les rangs et se déployait devant les forces principales placées au second plan. Cette avant-garde était toujours invariablement composée de Meskhiens c'est-à-dire des guerriers fournis par les *éristhavats* de Samtzhké, Djavakhéthie, Tsouna et Klardjéthie. L'introduction d'autres troupes dans cette avant-garde pouvait amener une révolte des Meskhiens. Par exception, lorsque le roi se trouvait là, au premier rang, on renforçait l'avant-garde avec d'autres troupes placées sous les ordres personnels de l'*amir-spassalari*.

Les forces principales étaient en seconde ligne. Sur le flanc droit: les levées Abkhazo-Iméréthiennes; sur le flanc gauche: celles des *éristhavats* situés à l'Est des monts Souram. Cet ordre de bataille ne pouvait pas non plus être interverti; jamais les Abkhazes n'auraient consenti à combattre au flanc gauche. La seconde ligne, chargée d'appuyer l'avant-garde, était ordinairement de cinq à six fois plus nombreuse.

L'armée permanente (*rokis spa*) et une partie des guerriers Karthaliniens avec le roi et son étendard¹, formaient la troisième ligne, celle de la réserve qui se postait de façon à suivre les péripéties de la bataille.

Si l'on se rappelle que la limite extrême septentrionale de la Géorgie touchait, au Nord, la chaîne du Caucase et que le front se trouvait tourné vers le Sud; si l'on compare la configuration géographique

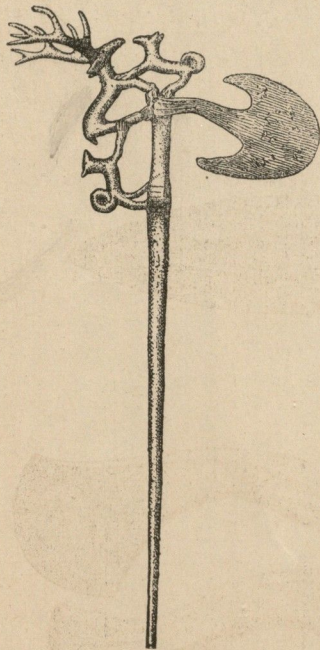
¹ Sous David le Réparateur, la Vierge de Blachernes était représentée sur les étendards géorgiens. L'image de cette Vierge fut jetée dans les flots du Bosphore lors du siège de Constantinople par les Sarrasins et par les princes Varèques.

L'ARCHÉOLOGIE AU CAUCASE

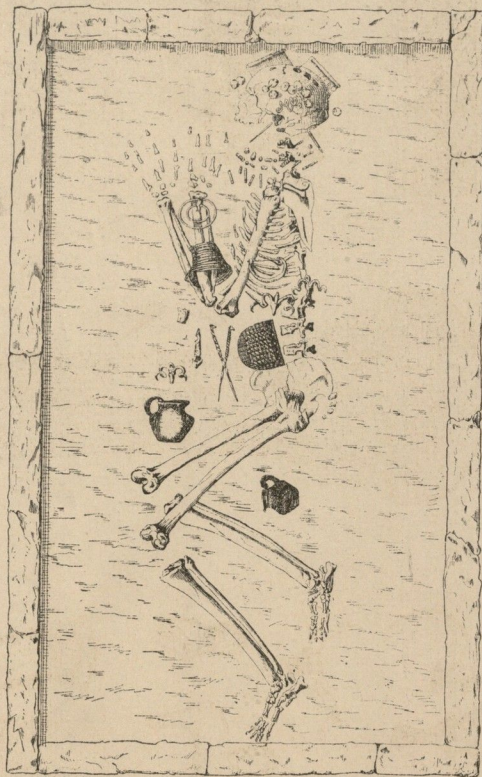
LA NÉCROPOLE DE KOBAN (OSSÉTIE) ET LE MOBILIER FUNÉRAIRE



Boucle d'oreille, en bronze



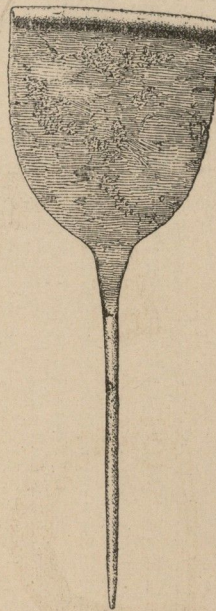
Épingle de tête, en bronze



SQUELETTE DE LA NÉCROPOLE DE KOBAN
D'après les dessins de M. Chantre



Plaque-agrafe en bronze



Épingle de tête, en bronze



LA NÉCROPOLE DE KOBAN ET LE MOBILIER FUNÉRAIRE



Fibules, bracelet à spirale, pendants, boucles de ceinture, haches, poignard en bronze,
D'après les dessins de M. Chantre

du pays à la disposition des différentes troupes, aux deux premières lignes de l'ordre de bataille, on connaît que ce plan correspondait parfaitement à la division territoriale de la Géorgie. En effet, les *éristhavats* Abkhazo-Iméréthiens ou occidentaux occupaient le flanc droit de la seconde ligne; les Kartaliniens, Kakhéthiens et Somkhéthiens, dont les terres étaient à l'Est des monts Souram, se plaçaient au flanc gauche de la même ligne. Les *éristhavats* de la haute Koura et du Tchhorok, comme venant des contrées les plus méridionales, envoyaient leurs guerriers à l'avant-garde. Enfin, une partie des troupes Kartaliniennes, comme provenant de la plus ancienne province de Géorgie, se rangeaient avec l'étendard royal à côté des troupes du souverain.

Cette disposition des troupes de la seconde ligne a encore un intérêt historique; c'est dans ce même ordre, c'est-à-dire de droite à gauche, que les rois Bagratides annexèrent successivement les différentes provinces à leur royaume.

Mais un des défauts de ce genre d'organisation dans l'ordre de bataille, surtout en ce qui concerne l'avant-garde et la première ligne, c'est qu'on ne pouvait pas, le cas échéant, remplacer les soldats qui s'y trouvaient par des troupes fraîches. En effet, si, pendant les expéditions lointaines et difficiles, on ne change pas de temps en temps les têtes de colonnes, ces dernières, harassées, ne pourront plus suffire à ce que l'on attend d'elles, c'est-à-dire d'avoir l'œil toujours ouvert et d'être continuellement prêtes à engager ou refuser l'action. Son second défaut, c'est le peu d'unité qui lie ensemble les différents corps prenant part à la bataille. En cas de discordance entre les chefs, les forces principales ou la réserve peuvent se refuser à dégager l'avant-garde parce qu'elle n'est pas composée des leurs, comme cela se passa en 1225, à la bataille de Garni.

Quoiqu'il en soit, l'ordre de bataille des Géorgiens avait aussi ses bons côtés: d'abord, le système de réserve le rapproche sensiblement de la tactique européenne moderne, en permettant de parer à toutes les éventualités du combat; ensuite, l'invariabilité des places à occuper engendrait une sorte de rivalité d'amour-propre parmi les troupes et les portait à des actions valeureuses et à se montrer dignes de leurs ancêtres qui avaient combattu autrefois à ces mêmes places.

J. M.

(La suite au prochain Numéro)

LES MANUSCRITS ARMÉNIENS



Charakan de l'an 1508 — Bibliothèque d'Edchmiadzine

D'après les dessins du Comte Ouvaroff

CONTE ARMÉNIEN

(FIN) *

Les ravisseurs arrivent à un rocher, descendent de leurs montures et conduisent Arévahate dans une grotte. En y entrant, que voit-elle? Trente à quarante jeunes filles rassemblées là de tous les villages environnants. Les pauvres filles sanglotaient tellement que les cheveux de celui qui les voyait se dressaient sur sa tête. Elles avaient peur de pleurer à haute voix et versaient, en murmurant, des flots de larmes.

Arévahate les encourage en leur disant qu'il ne fallait pas avoir peur; qu'on les vendrait peut-être, mais qu'en ce cas elles pourraient s'évader et retourner dans leur pays. Mais beaucoup d'entre elles savaient déjà qu'on les emmenait pour les donner en pâture au dragon, car la nouvelle s'en était répandue partout.

Quand la nuit fut arrivée, on les fit sortir de la grotte, et on les emmena, à travers les vallées et les montagnes, chez le roi père du serpent.—Les filles arrivent. Tous les habitants de la ville, grands et petits, accourent pour voir quelles sont ces filles, et qu'est-ce qu'ils voient? Elles étaient toutes Arméniennes, les unes plus belles que les autres! On regrette amèrement que ces infortunées soient destinées à devenir la proie du dragon!

Arévahate paraît la plus laide d'entre elles, parce qu'elle a barbouillé sa figure avec de la boue et de la suie.

Le roi ordonne de les garder dans une jolie maison, de les bien habiller, de les engraisser, et d'en donner chaque jour une au serpent.

Le premier jour on choisit Arévahate, parce qu'elle était la plus laide et qu'elle n'avait pas peur. „Emmenons d'abord celle-là“, disait-on, pour encourager les autres.

On prend Arévahate par le bras et on la conduit en lui disant: „Viens, nous allons te marier; ton fiancé est le fils du roi; tu vas devenir reine.“ La trompant ainsi, on l'introduit, en la tenant toujours par le bras, dans l'appartement du serpent, appartement qui, avec son jardin et les jolis bassins qui s'y trouvaient, occupait un assez grand espace dans le palais royal.

Quand on entre dans le jardin et qu'on veut ouvrir la porte de l'appartement pour y jeter Arévahate, celle-ci dit: „Puisque vous me conduisez chez le fils du roi, laissez-moi d'abord me laver la figure dans ce bassin, mettre en ordre mes vêtements, coiffer mes cheveux, autrement je serai embarrassée!“ On lui dit: „Eh bien! fais ce que tu veux, nous nous en irons pour ne pas te gêner.“

Restée seule, Arévahate se lave le visage, se coiffe avec goût et s'habille du vêtement donné par Arévamaïr.

Quand elle se présente ainsi ornée et parée, les gens qui l'accompagnaient restent ébahis il leur semble qu'un autre soleil vient d'éclorre dans le jardin! Ils ne veulent pas croire que ce soit la même fille qui

est venue avec eux ni qu'elle soit un être terrestre. Ils disent qu'elle est descendue probablement du ciel en prenant les apparences d'une pauvre fille et que maintenant la voilà transformée et apparaissant sous sa vraie image. Arévahate s'approche d'eux et ne parle plus timidement; au contraire, elle leur impose en disant: „Pourquoi restez-vous la bouche béante, les yeux fixés comme des bêtes? Montrez-moi le chemin par où je dois aller.“ Quand elle leur ordonne de la sorte, ils tressaillent et frémissent, tombent à genoux devant elle et demandent pardon de leurs péchés. Ils disent: „Nous t'avons amenée ici non pas pour te marier, mais pour te donner au dragon qui est dans cette chambre; mais, si tu veux, nous te sauverons, même si le roi nous fait pendre pour cela!“ Arévahate répond: „Cela n'est point nécessaire; donnez-moi les clefs des portes et allez vous-en; je ne crains pas le dragon!“

Elle prend les clefs, ouvre la porte, et passant d'une chambre à l'autre, elle entre dans un grand salon où elle aperçoit, étendu sur un *tarkhti*¹, un dragon colossal.

Arévahate, se tenant à quelque distance lui dit: „Je te salue, fils du roi! Je viens de chez Arévamaïr; elle t'envoie ses félicitations à cause de ta naissance et te souhaite une longue vie!“ Le dragon lève la tête et regarde Arévahate de ses yeux perçants; Arévahate commence à frémir; tout son corps tremble; ses cheveux se dressent sur sa tête. Le dragon, voyant qu'Arévahate a peur, tourne sa tête et la rapproche de sa queue. Pourtant il se retourne et la regarde encore et il répète ce mouvement plusieurs fois de suite, tourmentant ainsi la pauvre fille. Puis Arévahate se rappelle le conseil que lui avait donné Arévamaïr. Elle s'encourage de nouveau et dit: „Fils du roi, si tu veux me manger, avale-moi d'un seul trait, et achève ma vie: pourquoi me tourmentes-tu ainsi? Si non, au nom d'Arévamaïr, je te l'ordonne, sors de ta chenille!“

A peine ce mot était-il prononcé que le dragon commença à se mettre en pelote. Il s'arrondit, tremble, se tord, et tout d'un coup il éclate avec un tel fracas que tout le palais s'ébranle et que le roi lui-même saute de son siège. Les gens accourent de tous côtés pour voir ce qui se passe, et que découvrent-ils? La dépouille du dragon jetée de côté; à sa place, un joli garçon enveloppé dans un drap blanc, et auprès de lui une fille blanche comme le soleil et vêtue de soie et d'or; tous deux causant et riant entre eux.

On court à l'instant féliciter le roi et lui demander des cadeaux, en disant: „Voilà que le serpent est devenu un joli et blanc garçon!“ Le roi et la reine accourent pour embrasser tour à tour leur fils et Arévahate. On habille le garçon richement et on le nomme Odzamanouk². Puis on marie Odzamanouk avec Arévahate, en célébrant les noces pendant sept jours et sept nuits.

* Voir les N^{os} 1 et 2 du „Caucase Illustré“

¹ Divan oriental très large et très bas.

² C'est-à-dire l'enfant serpent.

SOCIÉTÉ RUSSE D'ASSURANCES

DES CAPITAUX ET DE RENTES VIAGÈRES

FONDÉE EN 1835

la plus ancienne et la seule Société russe qui s'occupe exclusivement d'assurances sur la vie. Représentant général pour le Caucase: M. N. Grusenbergh, à Tiflis, place d'Erivan, maison Ter-Assatouroff

TIFLIS

Place d'Erivan N° 3, maison Karazoff

MAGASIN DE LYON, FONDÉ EN 1860

J. ROTINOFF

Nouveautés, modes de Paris. Etoffes et autres marchandises étrangères. Soieries, velours, satins, lainages, cotonnades

TIFLIS

Grafsky outitza N° 4, près de la poste et du télégraphe

COURS DE MUSIQUE

AVEC COURS DU CONSERVATOIRE

SANCTIONNÉS PAR LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR

Enseignement du piano, violon; théorie musicale; solfège; classe d'ensemble pour chœurs.

Prix d'admission: 2 à 10 roubles par mois. On reçoit tous les jours de 11 à 1 et de 5 à 6 heures.

Directeur du cours: Creitschman. Secrétaire: Wychinsky.

TIFLIS

GÉROME RÉALINI

attaché au „Grand Hôtel du Caucase“

Guide-interprète pour la Turquie d'Europe et d'Asie, la Russie, le Caucase, la Transcaspie, la Perse et l'Asie centrale

Pour prix et conditions de voyage, s'adresser par lettre ou télégramme à „l'hôtel du Caucase“

TIFLIS

Place d'Erivan

A. P. AKOPOFF

Conserves et denrées alimentaires. Primeurs. Poissons salés et marinés. Vins du Caucase et étrangers. Champagnes des premières fabriques de France. Liqueurs et cognacs. Cigares de la Havane et de Hambourg Compotes et fruits confits d'Erivan préparés par Volghine et qui ont obtenu une médaille d'or à l'Exposition agricole et industrielle du Caucase, à Tiflis, en 1889

TIFLIS

ANTIQUITÉS DU CAUCASE

A vendre grande et belle collection, rassemblée pendant trente ans, bronzes à inscriptions, porcelaines, poteries, armes, coquillages, pierres dures, monnaies, bijoux, étoffes de soie brodées. L'album contenant les reproductions photographiques des principaux objets de cette collection se vend 25 roubles.

S'adresser à la rédaction du „Caucase Illustré“

TIFLIS

Place d'Erivan, en face le caravanseraï Tamamcheff

CONSTANTIN IAKOVLEVITCH

A. ROUTINOFF

Magasin spécial de papiers peints

TIFLIS

JEAN BAGRAMIANTZ

attaché au „Grand Hôtel du Caucase“

Guide-interprète pour la Turquie d'Europe et d'Asie, la Russie, le Caucase, la Transcaspie, la Perse et l'Asie centrale

Pour prix et conditions de voyage, s'adresser par lettre ou télégramme à „l'hôtel du Caucase“



TIFLIS

Rue du Palais, maison de la Banque foncière de la Noblesse

BOZARDJANTZ

Grande fabrique de tabac turc aromatique, et de cigarettes

TIFLIS

Place d'Erivan, maison Gourguénff

MAGASIN „À LA VILLE DE PARIS“

J. A. MIRIMANOFF

Nouveautés, modes de Paris. Etoffes et autres marchandises étrangères. Soieries, velours, satins, lainages, cotonnades. Etoffes pour meubles. Tapis. Velours anglais. Dentelles

Dépôt de cigares de la Havane

TIFLIS

Rue du Palais, nouvelle maison Saradjeff

GABRIEL CHARAKCHIANOFF

Articles de Paris. Objets originaux et excentriques. Nouveautés. Bonneterie. Chapeaux de feutre et de soie, fabrique Berteil. Gants, parapluies, ombrelles. Cristaux. Parfumerie.

TIFLIS

Freilinskaia oulitzka N° 1

M^{me} HERVIEU

Modes. Robes. Confections.



TIFLIS

Golovinsky prospect N° 5, maison Mirzoeff

MAGASIN RUSSE DE MUSIQUE

E. T. TCHETVEROUKINE

(ancien magasin BOROCHE)

Vente et location de pianos droits et à queue. Harmoniums, violons, violoncelles, contre-basses, instruments de bois, cors italiens, guitares, citares etc. Cordes, métronomes, accessoires etc. Partitions pour orchestre, piano et chant. Morceaux détachés pour chant et accompagnement.

On se charge de la gravure et de l'édition d'œuvres musicales inédites

TIFLIS

AGENCE DE LA C^{IE} D'ASSURANCES de S^t Pétersbourg

Capital social: 2.400.000 roubles—Capital de réserve: 7.000.000 r.
Assurances mobilières et immobilières. Assurances sur la vie. S'adresser, à Tiflis, à l'Agent général de la C^{ie}: M. Nicolas Khosroeff, maison de l'Hôtel de ville, place d'Érivan.
Tarifs et prospectus délivrés gratis

BALSAM „BORMANI“

Remède infailible à employer à l'extérieur contre les rhumatismes

Approuvé par le Conseil médical du ministère de l'Intérieur—Dépôt central: S^t Pétersbourg grande rue des Ecuries 14; à Tiflis à la Société commerciale pharmaceutique du Caucase; à Bakou pharmacie Bekker

BATOUM

KNIGHT ET MATTIEVICH

Steamship Agents & Brokers

Affrèments, consignations et transports directs de marchandises pour le Havre, Dunkerque, Anvers, Rotterdam, Hambourg, Londres et tous les ports de l'Angleterre et du Nord

KARAPET MOUTAFORFF

TIFLIS—BAKOU

OPÉRATIONS DE BANQUE

SPÉCIALEMENT AVEC LA PERSE
EXPORTATION de laines, soies grèges et déchets,
tapis et produits du pays.

TIFLIS

TAÏROFF ET ALIKHANOFF

Huilerie de graines oléagineuses: lin, sésame, coton, ricin etc. Épuration des huiles. Huiles de lin siccatives. Tourteaux pour engrais et nourriture des bestiaux

TIFLIS

R. RENKWI ST

Ingénieur

Ateliers de fonderie, fer, tôle etc. Construction et montage de réservoirs de toute sorte. Presses hydrauliques. Presses pour le vin. Matériel pour fabriques et moulins. Pompes à vapeur et à main. Installation de distilleries, raffineries; chaudières etc. Forage et tuyaux de puits de naphte

TIFLIS

Raffinerie d'alcool et fabrique de liqueurs

D. SARADJEFF

Spécialité d'alcool de vin raffiné

(95 à 97 degrés)

pour fabrication des cognacs et liqueurs fines, le vinage des vins, la parfumerie et la pharmacie

TIFLIS

TOLLET

Fabrique de stéarine. Savons de ménage. Huiles alimentaires. Noir animal pour raffineries

A. OEHLRICH ET C^{IE}

Huiles minérales d'éclairage et de graissage
Usines à Bakou, Riga, Hambourg.
Adresser toute correspondance à Riga

BATOUM, TIFLIS, BAKOU

POLAK et C^o

Représentation. Expédition. Formalités en douane

BAKOU

G. STÉFANINI

Vente, en gros, de pétrole brut et de ses produits

TIFLIS

Rue du palais, Caravanséraï de la banque foncière de la noblesse

Dépôt central caucasien

d'instruments de musique. Partitions pour piano et chant.
Morceaux détachés, etc.

B. M. MIRIMANIAN

fournisseur du théâtre de la Couronne, du Club artistique à Tiflis.
Pianos et royaux des fabriques de S-t Pétersbourg: *Diderix*
frères, *Schreder*, *Bekker*, *Smith*, *Ghetsé*, *Mulbach*, etc.; des
fabriques étrangères: *Chidmayer*, *Blutner*, *Bekchtein*.
Harmoni-pianos de *Glavatcha*. Harmoniums de *Chidmayer*

Vente et location

M. Mirimanian se charge d'organiser les concerts et auditions
de M. M. les Artistes, à Tiflis et Bakou

MANUFACTURE DE VARSOVIE

TIFLIS

Golovinsky prospect, maison du prince Bagration-Moukhransky

S. I. SAFAROFF ET C^o

Fournisseur du théâtre de la Couronne

(Maison fondée en 1875)

Chaussures en tous genres, sur commande. Ceintures de cuir.
Articles de chasse. Selles anglaises

TIFLIS

Caravanséraï de la Banque foncière de la noblesse



MULMANN ET C^{IE}



Magasin d'optique. Ateliers mécaniques électro-techniques.
Instruments de physique, de chirurgie et de mathématiques

TIFLIS

JARDIN DE MOUCHTAJID 花园 RESTAURANT

Cuisine française et indigène—Déjeûners. Diners. Soupers à la
carte.

Tous les jours, *Musique militaire*, de 6 heures à minuit.

TIFLIS

Golovinsky prospect N° 12

A. IAKSCHATT

LITHOGRAPHIE-CHROMOLITHOGRAPHIE

Dessins, vignettes, plans en tous genres. Titres, chèques, fac-
tures, menus etc. Cartes de visite.

TIFLIS

Rue du Palais, N° 11, maison de l'église

M^{ME} AUVRAY

Modes, robes et confections

TIFLIS

Golovinsky prospect N° 12, au centre de la ville, près du Kroujok

„PANJA“

Chambres et appartements meublés, depuis 60 kopeks jusqu' à
5 roubles par jour.

Au mois, grande réduction de prix.

Déjeûners, diners à prix fixe et à la carte

TATTERSALL DE TIFLIS

Chevaux de luxe, de selle et d'attelage, pur-sang, demi-sang, provenant des
premiers haras de Russie, du Caucase et du haras particulier du TATTERSALL.

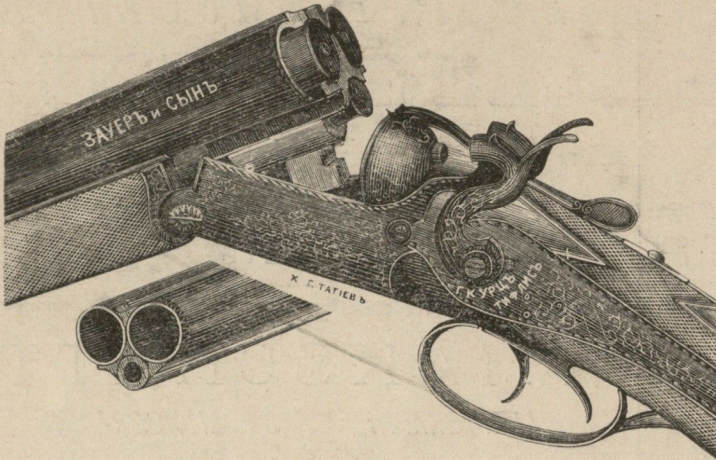
ÉQUIPAGES DE LUXE. VOITURES EN TOUS GENRES

VENTE, ACHAT ET ÉCHANGE

Pour tous renseignements, s'adresser, à la Rédaction du „CAUCASE ILLUSTRÉ“

TIFLIS

Golovinsky prospect, maison de l'hôtel de Russie



GOTTLIB KURZ

ARMURIER

Fusils de tous systèmes. Revolvers. Accessoires de chasse. Poudre. Réparations d'armes. Commissionnaire de la Société des chasseurs du Caucase



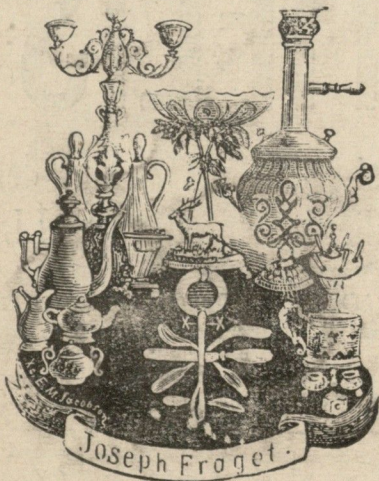
VINS DE GÉORGIE

provenant des propriétés du P^{ce} J. Constantinovitch Bagration-Moukhransky; Digomi et Moukhrane, et ayant obtenu à l'Exposition de Moscou la plus haute récompense: Les Aigles Impériales; à l'Exposition universelle de Paris 1890: les palmes d'officier du mérite agricole, la grande médaille d'or et deux médailles d'argent

Vins rouges *Vins blancs*

VINS MOUSSEUX (CHAMPAGNES)

Dépôt principal à Tiflis: Golovinsky prospect, maison du Prince Jean Constantinovitch Bagration-Moukhransky.— Succursales à St-Petersbourg, maison Thermin, grande Morskaïa; à Moscou, et à Varsovie



TIFLIS

rue du Palais, maison Lalaïeff

DÉPÔT DE LA FABRIQUE JOSEPH FRAGET

FONDÉE EN 1824

Médailles d'or et d'argent aux diverses Expositions de Moscou, Varsovie, St Pétersbourg
Grande médaille d'or à l'Exposition Universelle de Paris 1889

Gand assortiment d'objets en melchior, argent plaqué et argent pur poinçonné 84.

Vente aux prix de Varsovie. Rabais spécial pour les acheteurs en gros.

Dépôts à St-Petersbourg, Moscou, Varsovie, Kharkhow, Odessa, Riga, Kiew, Jitomir, Loublin, Kalich, Grodno et Constantinople



BATOUM

M. S. BÉTANOFF

Chargement et déchargement de bateaux. Spécialité d'arrimage des caisses de pétrole pour les Indes, la Chine et le Japon

BATOUM

A. SALERNI

Dépôt de matériaux de construction. Ciment de Portland. Chaud hydraulique. Ferronnerie. Couleurs. Verres à vitres.

TIFLIS

Rue du Palais, maison Lalaïeff

ALSHWANG FRÈRES

Spécialité de lingerie confectionnée pour hommes, dames et enfants

TIFLIS

Banque foncière de la Noblesse de Tiflis

Capital de fondation: 400.000 r. Capital de réserve: 100.000 r.

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES

avec solidarité mutuelle de tous les emprunteurs,
sur tous les biens immeubles du Transcaucase

Les Obligations de la Banque, au cours moyen actuel de 99 roubles, rapportent 6 pour % d'intérêt et sont amortissables en 27 ans $\frac{1}{2}$ et 43 ans $\frac{1}{2}$

Chaque année, 40 p. % des bénéfices nets de la Banque sont attribués au développement de l'Instruction publique au Caucase et à des établissements philanthropiques

Les Obligations, amorties aux deux tirages annuels, sont remboursées et les coupons de la Banque sont escomptés à Tiflis, au Siège social, à St-Petersbourg et Varsovie chez M. Vavelberg banquier et dans toutes les succursales de la Banque de l'Etat en Russie

TIFLIS



HÔTEL DE LONDRES

PROPRIÉTAIRE H. RICHTER

Etablissement de premier ordre, magnifiquement situé vis-à-vis du jardin de la ville. Chambres et appartements à prix modérés. Grand salon pour réceptions et commandes. Jardin. Bains. Guides-interprètes. Omnibus à tous les trains

TIFLIS

Rue du Palais, maison Suradjeff

H. BERLEMONT

COIFFEUR

de S. A. I. Monseigneur le Grand-Duc Michel Nicolaïevitch

Parfumerie—Brosserie—Ganterie—Cravates

Articles de Paris

Fleurs et plumes—Salons pour la coupe de cheveux

TIFLIS

rue Madatoff, en face le jardin Alexandre

MAGASIN DE PAPETERIE

ABOVIAN TZ

Registres de bureaux. Fournitures diverses pour peintres, dessinateurs et photographes. Gravures et oléographies. Ardoises. Spécialité de crayons A. W. Faber



Dépôt

d'objets en melchior, argent plaqué et argent pur poinçonné 84

FABRIQUES RÉUNIES

NORBLIN ET C^{IE}, BOUH FRÈRES

TIFLIS

Rue du Palais, maison Zovianoff

Le public trouvera dans notre magasin un grand assortiment d'objets en plaqué et en melchior. Les couverts, couteaux, cuillers, fourchettes de notre maison sont à double argenterie et ont le plus haut titre de toutes les fabriques de Russie et de Pologne

TIFLIS

Place d'Erivan et rue du Palais

„DVORTSOVIA NOMERA“

Chambres, appartements meublés, tenus à la française

PAR M^{ME} OCTAVIE BARBERON

TIFLIS

Rue Sololaki

O. ZIBERT

ALBUMS, PORTE-MONNAIE, PORTE-CIGARES, BUVARDS, RELIURES EN TOUS GENRES

Objets du Japon, étagères, coffrets, paniers, boîtes à thé, lanternes etc. etc. Articles de bureau, cadres, baguelettes

TIFLIS

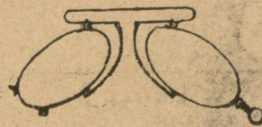
Golovinsky prospect, maison du prince Bagration-Mouklranksy

A. P. AKOPOFF

Conserves et denrées alimentaires. Primeurs. Poissons salés et marinés. Vins du Caucase et étrangers. Champagnes des premières fabriques de France. Liqueurs et cognacs. Cigares de la Havane et de Hambourg. Compotes et fruits confits d'Erivan préparés par Volghine et qui ont obtenu une médaille d'or à l'Exposition agricole et industrielle du Caucase, à Tiflis, en 1889

TIFLIS

Golovinsky prospect № 1, en face le 1^{er} gymnase classique



H. HORNIG

MAGASIN D'OPTIQUE

Binocles, lunettes, microscopes, thermomètres etc.

MESSAGERIES MARITIMES

Paquebots-poste français

Service bi-mensuel entre Batoum et Londres avec escales à Constantinople, Marseille, Le Havre et vice-versa.

Départs de Batoum chaque deux vendredis

Correspondance avec les bateaux de Chine, d'Australie et de la côte orientale d'Afrique

S'adresser aux Agents de la C-ie: à Batoum, à M. Oesinger; à Tiflis, à M. Georges Hedjouboff; à Bakou, à M. Goldlust

BATEAUX À VAPEUR FRANÇAIS

N. PAQUET ET C^o

Service régulier et direct entre Marseille et Batoum et retour. Départs chaque deux Jedis de Batoum pour Trébizonde,

Samsoun, Constantinople, Marseille

S'adresser aux Agents de la C-ie: à Tiflis, à M. D'Arnaud, bazar arménien maison Ter-Assatouroff; à Batoum, à M. Henri Garagnon; à Novorossiisk, à M. Louis Raynaud

TIFLIS, RUE DU PALAIS

Maison fondée en 1870

Articles de Paris Nouveautés. Gants-Jouvin

STANISLAS CHARAKCHIANOFF

TIFLIS

TANNERIE

Atelier mécanique de chaussures

FABRIQUE À VAPEUR POUR ARTICLES DE FEUTRES

G. ADELKANOFF ET C^o

Youft blanc et noir, peaux de vache, chagrins, cuirs ordinaires, peaux de chevaux, cuirs „petits veaux“, semelles à la française, cuirs pour la sellerie, peaux spéciales pour la cordonnerie, tiges de bottes etc. Chaussures pour dames, hommes et enfants

Feutres et ouvrages de feutres de toutes qualités, depuis les plus épais jusqu'aux plus fins

Bureau général de la Tannerie et des Fabriques: à la Tannerie, chaussée d'Erivan, en sa propre maison

TIFLIS

maison du prince Bagration-Moukhransky, Golovinsky prospect

„POUR-GVINO“

Taverne géorgienne. Cuisine française et indigène. Déjeûners, Dîners à prix fixe et à la carte. Cabinets particuliers. Grands vins du P-ee Bagration-Moukhransky et vins de Kakhéthie.

Le restaurant est ouvert la nuit

SOCIETE

COMMERCIALE PHARMACEUTIQUE

DU CAUCASE

à Tiflis et Bakou

Produits chimiques et pharmaceutiques. Articles de parfumerie. Denrées coloniales, Couleurs et vernis.

Comptoir et Dépôt central à Tiflis: Rue grande Vadavoznaïa, en la maison de la Société commerciale pharmaceutique

TIFLIS

BANQUE DE COMMERCE

Capital social: 1.000.000 roubles; capital de réserve: 165.000 r. au 1-er Janvier 1889.

Avances sur titres; paiements et recouvrements; escompte d'effets de commerce; achat et vente de valeurs publiques et de lettres de change etc. etc.

Paiement de lettres de crédit de M. M. Rotschild, du Crédit Lyonnais, de M. M. Verne et C^o, du Comptoir national d'Escompte, de la Société générale et autres principales banques d'Europe. Succursale à Bakou

BAKOU

A. J. ET A. ADAMOFF FRÈRES

Sources de naphte à Balakhani, et usines de produits de naphte à Bakou

TIFLIS rue du Palais. BAKOU rue Olga

Dépôt de la Société d'actionnaires de la

MANUFACTURE de JIRARDOFF DONNER ET LEITZ

TOILES-LINGERIE-ÉTOFFES D'AMEUBLEMENT

TIFLIS

N^o 2, rue Véliaminovsky

D. KIPYANI

NOTAIRE

Légalisation, enregistrement de tous actes, contrats, conventions, signatures. Traductions en différentes langues. Protêts etc. etc.

Дозволено печатать Полицеймейстеръ Мластиціи

TIFLIS

Place d'Erivan, au coin de la rue Véliaminovsky

PHARMACIE M. AGMOUROFF

Тип. И. Мартиросянца, Орб. ул. д. № 1, 2.